

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse septembre 2019

TOMATE



Marché porteur pour les entrées de gamme

Les cours de l'ensemble de la gamme baissent régulièrement tout au long du mois mais demeurent sur des niveaux corrects pour la production. Les variations de prix se font au rythme des marchés de l'Ouest, plus que jamais directs. La demande délaisse les variétés anciennes et s'oriente vers les entrées de gamme : grappe et ronde. Ces deux produits obtiennent une moyenne mensuelle supérieure à la moyenne quinquennale de 26 % pour la grappe et de près de 30 % pour la ronde. Pour la ronde (calibre 57 et 67 + vrac), ce niveau de prix s'explique en partie par une demande inhabituelle de la restauration hors domicile en raison d'une absence ponctuelle de production en Belgique et Hollande. Les grappes profitent de nombreuses actions promotionnelles traditionnelles à la sortie de la période estivale. Les variétés anciennes sont moins à la fête, avec une demande régionale qui s'estompe et une concurrence extra régionale prégnante. Les cours sont plus bas que lors des campagnes précédentes à cette période. La noire de Crimée, variété classique de la gamme ancienne, obtient ainsi une moyenne en septembre de 20 % inférieure à la moyenne quinquennale. En fin de mois, la plupart des cultures sont en fin de cycle. La maturation des fruits est parfois accélérée artificiellement afin de hâter les arrachages et de libérer les surfaces pour les prochaines productions.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Tomate grappe cat Extra	Noire de Crimée	ronde 67+
Septembre 2019	6 556	1,42	2,10	1,27
Août 2019	7 948	1,30	3,11	1,29
Septembre 2018	5 130	1,42	2,8	1,27
Moy. 5 ans	/	1,12	2,6	0,98

COURGETTE



Une offre modérée

Les engagements avec la grande distribution sont réguliers et permettent un écoulement suffisant pour maintenir le marché à l'équilibre sur la majeure partie du mois. La production est modérée et les disponibilités sont inférieures de moitié à celles de septembre 2018. Les opérateurs locaux évoquent la faiblesse des rendements et les plus faibles surfaces consacrées à cette production tardive. Enfin, à l'inverse de 2018, les reports de stocks sont cette année quasi inexistant. La

dernière semaine de septembre marque un tournant, avec une demande qui s'échappe plus rapidement que lors des dernières campagnes vers l'origine espagnole. Cette origine constitue dès l'automne et pour tout l'hiver l'essentiel de l'approvisionnement de cette espèce présente 12 mois sur 12 sur les rayons français. Les cours sont inférieurs de 8 % à la moyenne quinquennale (ils l'étaient de 15 % en 2018). C'est un niveau correct pour les exploitations qui obtiennent des rendements normaux.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg
		Courgette Verte longue 14-21
Septembre 2019	7 835	0,83
Août 2019	9 059	0,76
Septembre 2018	16 593	0,77
Moy. 5 ans	/	0,90

MELON CHARENTAIS JAUNE



Fin des cotations dans le Sud-Est

Les apports sont plus modérés pour cette dernière partie de campagne de commercialisation du melon, que ce soit sur le bassin Languedoc comme sur la région PACA. La consommation reste cependant en deçà de l'offre avec un marché qui ne parvient pas à trouver l'équilibre. Le commerce manque de dynamisme. Les commandes sont faibles pour la plupart des opérateurs et des reports de stocks se constituent dans la majorité des stations. Certains opérateurs décident alors de stopper la commercialisation, les centrales se détournant du produit au bénéfice d'autres fruits de saison. Arrêt des cotations dans le Sud-Est à la mi-septembre.

Les cours sont inférieurs de 13 % à la moyenne quinquennale.

Région PACA	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Septembre 2019	4 390	0,88	0,80
Août 2019	17 495	0,96	0,84
Septembre 2018	3 960	0,83	0,74
Moy. 5 ans	/	1,01	0,92

POIRE



Une demande bien présente sur le marché national

Le développement de la commercialisation de la variété Williams, en début de mois, ainsi que la rentrée scolaire et la reprise de la restauration collective permettent à la poire de bénéficier de conditions favorables à sa consommation. A cela viennent s'ajouter les divers engagements de la grande distribution, particulièrement en conditionnement barquette de 1 kg. Dans un contexte de faiblesse de l'offre, le marché est actif et la baisse des volumes est rapide, notamment en variété Guyot. Certains metteurs en marché manquent de produit et ne peuvent satisfaire la totalité des commandes. A cette période de la campagne, la concurrence interrégionale n'est pas encore très présente, ce qui facilite le maintien à un bon niveau des prix.

Les volumes à la vente sont maintenant exclusivement constitués de poire de «frigo». Peu à peu, la campagne régionale s'efface au profit des régions Sud-Ouest et du Val de Loire avec la mise en rayon des variétés d'automne/hiver (Conférence, Comice...). Dans ce contexte favorable, la campagne poire d'été du Sud-est se termine sur des niveaux de prix supérieurs à la moyenne quinquennale. La fin de la cotation expédition de la région Sud-Est a lieu le vendredi 27 septembre.

	Quantités en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Guyot cal.65/70 plateau 1 rang	William cal.70-75 plateau 1 rang
Septembre 2019	4 116	1,19	1,49
Août 2019	4 099	1,14	1,47
Septembre 2018	2 572	1,21	1,27
Moy. 5 ans	/	1,15	1,27

POMME



Une lente mise en place

L'offre régionale continue sa progression avec l'entrée en production de la Golden et de la Granny. Le marché se positionne lentement sur le produit avec un rythme de ventes peu soutenu mais régulier. Le volume de ventes est insuffisant sur le marché intérieur. Seules les mises en avant et les diverses actions en grande distribution favorisent les sorties avec un intérêt de la demande particulièrement orienté sur la Golden. A l'inverse, l'activité est moins active à destination des grossistes. Les stocks de l'ancienne récolte, la concurrence interrégionale ainsi qu'européenne et la vive présence des autres fruits de saison pèsent sur le marché et entraînent une pression sur les prix notamment en Gala.

En ce début de campagne, l'export, plus particulièrement maritime, imprime un rythme plus soutenu que la demande du marché français. Cependant, la concurrence turque et italienne limite nos débouchés vers le Moyen-Orient, l'Asie et l'Inde avec des écarts de prix importants. La présence de la Nouvelle-Zélande limite également la consommation des variétés de la nouvelle récolte. A destination des marchés européens, quelques départs s'effectuent en première quinzaine vers la Grande-Bretagne, la Norvège et les Pays-Bas qui bénéficient de leurs productions locales à partir de la mi-septembre.

Les cours sont revus à la baisse en Gala. En Golden et Granny les niveaux de cours démarrent bas par rapport à 2018 mais sont supérieurs à la moyenne quinquennale pour l'ensemble des variétés.

	Prix départ station, en €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Septembre 2019	1,06	1,07	1,11
Août 2019	1,10	--	--
Septembre 2018	1,01	1,32	1,24
Moy. 5 ans	0,99	0,97	1,09

RAISIN



Rendez-vous manqué avec les consommateurs

En tout début de mois, quelques actions promotionnelles sont programmées en GMS pour la variété Muscat, permettant quelques sorties. En dehors de celles-ci, le marché manque de dynamisme et la mise en consommation du raisin peine à s'installer. La longue conservation débute rapidement dans les tous premiers jours de septembre dans une tentative de régulation du marché de frais. Pour la majorité des metteurs en marché, le constat est le même : les ventes portent sur des volumes insuffisants. Le commerce est particulièrement compliqué en Alphonse Lavallée, avec des volumes présents conséquents qui trouvent difficilement preneur. En milieu de mois, les

opérations de promotion ne s'accélérent pas et les marchés de gros restent timides. La plupart des opérateurs déplorent le manque de raisin français en tête de gondole par rapport à la forte présence du raisin italien à plus bas prix (parfois en dessous de l'euro au kilo). La mise en longue conservation s'accélère pour désengorger les circuits de commercialisation. À ce stade, les cours se réajustent à la baisse quasi quotidiennement et ce, dans toutes les variétés. La demande n'est pas positionnée sur le produit et le marché reste lourd. Que ce soit à destination des GMS ou des marchés de gros, la consommation n'est pas au rendez-vous.

Dans la dernière partie du mois, l'offre en raisin frais diminue logiquement à ce stade de la campagne. On constate une tendance plus optimiste avec un petit regain d'activité, on enregistre alors quelques réapprovisionnements.

En Alphonse Lavallée, les cours sont inférieurs de plus de 15 % à ceux du mois de septembre de la campagne précédente (2018) et inférieurs de près de 10 % à la moyenne quinquennale. En Muscat, les cours sont inférieurs de plus de 3,5 % à ceux du mois de septembre de la campagne précédente (2018) et supérieurs de près de 4,50 % à la moyenne quinquennale.

	Quantités en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Muscat cat I	Lavallée
Septembre 2019	10 690	2,12	1,38
Août 2019	2 822	3,02	1,75
Septembre 2018	7 669	2,20	1,63
Moy. 5 ans	/	2,03	1,53

PECHE NECTARINE



Une fin de campagne relativement favorable à la consommation avec des prix bas

Le marché démarre sous une légère embellie par rapport à la fin du mois d'août. Les conditions météorologiques sont favorables à la consommation, en dehors d'un épisode plus frais au cours de la deuxième semaine. Les diverses opérations promotionnelles permettent de maintenir les lignes en grande distribution. Ainsi, le volume de vente est satisfaisant pour cette période de fin de campagne, traditionnellement tournée vers les fruits de la rentrée (raisin, prune...). Toutefois, le marché demeure tendu avec une demande qui reste insuffisante pour absorber l'offre toujours présente et les stocks qui se sont constitués depuis le 20 août. Les cours s'orientent donc à la baisse sous la pression des stocks mais également avec la concurrence du Roussillon qui vend ses derniers lots très rapidement. Les fruits de deuxième catégorie et une partie des petits calibres se trouvent alors écartés. La deuxième partie du mois s'accompagne d'une baisse des apports adaptée à une demande encore un petit peu présente grâce à une météo favorable. Les principaux opérateurs terminent leur campagne à partir du 20 septembre. Les prix sont inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale pour les calibres A.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Septembre 2019	1,49	1,25
Août 2019	1,75	1,45
Septembre 2018	1,90	1,60
Moy. 5 ans	1,66	1,25

Bilan de la campagne Sud-Est

CERISE 2019

Un déséquilibre entre l'offre et la demande.

Le démarrage de la campagne CERISE intervient dans la deuxième quinzaine de mai avec un retard d'une semaine sur le calendrier annoncé par l'interprofession. Le contexte météorologique, pour ce début de récolte, est peu favorable au bon développement de la production mais également à la consommation. L'offre est limitée et ne permet pas de satisfaire la totalité des engagements commerciaux.

En **mai**, les pluies et le fort mistral perturbent les cueillettes et fragilisent la bonne tenue des variétés précoces, notamment du Burlat. Les opérateurs sont amenés à effectuer un tri important sur le produit, ce qui oblige certains producteurs à ralentir voire à arrêter la récolte des variétés précoces afin de limiter les litiges. L'offre est insuffisante face à l'accroissement de la consommation. En fin de mois, le Burlat de coteaux, dont la qualité est plus homogène, remplace peu à peu le Burlat de plaine. Il en résulte une meilleure fermeté des prix.

L'arrivée des premières variétés rouges à chair ferme permet le développement de l'offre. Toutefois, celle-ci demeure insuffisante face à la demande de plus en plus intéressée, encouragée par une météo estivale. Dans ce contexte de faiblesse des apports, l'écoulement est rapide sur une base de prix correcte.

Le mois de **juin** voit la régression des volumes de Burlat et rapidement les variétés rouges à chair ferme constituent la quasi totalité de l'offre régionale. A ce moment de la campagne, la production interrégionale, notamment des Monts du Lyonnais et de la région Val de Loire, arrive en commercialisation.

Avec l'arrivée des fortes températures et les premières attaques de la mouche Drosophile, certains lots sont d'une qualité plus hétérogène. Néanmoins, la consommation reste active face au déficit de l'offre. La demande est particulièrement orientée sur les gros calibres 28+ et 30+.

Au mois de **juillet**, la baisse des apports annonce l'approche de la fin de campagne régionale. La persistance d'une météo estivale est favorable à la consommation. Quelques problèmes qualitatifs sont signalés sur les variétés les plus fragiles, dont les vergers ont subi des "coup de chaleur" lors des périodes de canicule. Toutefois, l'écoulement demeure satisfaisant et les transactions sont réalisées sur une base de prix fermes. La cotation expédition Sud-Est prend fin le vendredi 5 juillet 2019. Le cours moyen de la campagne est supérieur de près de 20 % en Burlat calibre 24+ et supérieur de plus de 25 % en calibre 26+ sur la variété rouge à chair ferme, par rapport à la moyenne quinquennale.

Bilan de la campagne Sud-Est

ABRICOT 2019

2019, une campagne décevante

Comme d'autres fruits, l'abricot est affecté par les aléas climatiques de l'année qui fragilisent le produit et réduisent le calibre. Durant toute la saison, ces difficultés qualitatives perturbent le marché et l'ambiance commerciale manque d'engouement. Le manque de consommation et la vive concurrence italienne qui pénalise les principaux débouchés à l'export sont les principaux facteurs d'une commercialisation décevante.

Dans un contexte d'offre nationale réduite, l'abricot régional n'est pas valorisé. Les prix démarrent bas et se maintiennent à un niveau inférieur aux moyennes quinquennales tout au long de la saison. Seul le Bergeron tire son épingle du jeu avec des cours supérieurs.

Une production inférieure aux prévisions

Après une récolte 2018 déficitaire, la production régionale est supérieure de 11 % à la moyenne quinquennale, mais inférieure à la récolte attendue, avec une dominance de petits calibres. Les différents aléas climatiques (grêle en juin suivie d'un fort mistral) réduisent le potentiel de production avec un tri important dirigé vers l'industrie ou vers la grande distribution en colis pour confiture. De plus, les fortes températures ressenties dès le mois de juin et qui perdurent tout au long de la saison fragilisent les fruits.

Une commercialisation décevante

La récolte démarre **fin mai** avec une dizaine de jours de retard suite au rafraîchissement des températures courant mai. Le début de la commercialisation est difficile compte tenu de la surcharge de petits calibres A et B. Il est difficile de satisfaire totalement les engagements en 2A, ce qui entraîne des coupures de lignes en grande distribution. Dans cette situation, le dégagement s'effectue vers les GMS en colis pour confiture.

Les prix démarrent bas pour faire face aux apports et le marché ne s'installe réellement qu'à la **mi-juin**. Le basculement entre les origines Espagne et France se fait correctement et l'amélioration de la météo permet de stabiliser le marché avec une offre variétale de meilleurs calibres et qualités gustatives (variétés type Orangé-Rouge et Orangered). L'arrivée rapide des fortes températures limite ensuite quelque peu les apports. La demande s'active et se positionne principalement sur l'Orangered, à l'offre plus limitée cette année, au détriment des autres variétés. Les cours se raffermissent mais demeurent inférieurs à la moyenne quinquennale.

La consommation décline dès la **mi-juillet**. L'abricot est « boudé » par le consommateur, conséquence de l'hétérogénéité qualitative avec des lots grêlés ou marqués par la canicule (brunissement interne). Seules les nombreuses opérations permettent de maintenir les lignes en GMS mais le produit manque de référencement en rayon au profit de la pêche nectarine. Le marché est lourd et fragilisé, conduisant les acheteurs à la prudence.

Cette situation se poursuit en **août** avec une demande toujours insuffisante pour absorber des volumes encore conséquents. Le manque de Bergeron se fait ressentir et les lots affectés par la canicule sont nombreux. Les engagements de la grande distribution maintiennent une certaine fluidité dans les sorties mais les prix sont bataillés.

La saison s'achève dans la région à la mi-août. Elle laisse une impression de déception : dans un contexte d'offre nationale réduite par les divers aléas climatiques, l'abricot régional pouvait espérer une meilleure valorisation. Le cours moyen est inférieur de 10 % à la moyenne quinquennale en variétés tardives et supérieur de 7 % en Bergeron.

Au détail, les prix sont inférieurs de 15 % à ceux de 2018. Malgré un taux de présence plus important cette année (+12 %), le produit manque de visibilité et de mise en avant en rayon.

A l'export, la France perd des parts de marché face aux abricots italiens et espagnols favorisés par une bonne qualité dès le début de saison et des prix attractifs. Le marché est réduit vers l'Allemagne, conséquence d'un surcroît de volume à écouler sur le marché intérieur.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens

Directrice de la publication : Nadine Jourdan

Rédacteurs : Régis Loiseau, Frédéric Chiron,
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Éric-Paul Mallet,
Véronique Baux, José Robert, Vincent Wauthier.

Composition : RNM

Impression : DRAAF-PACA

Dépot légal : à parution

ISSN : en cours